

RÉSUMÉ

Cette note de recherche présente un bref historique des différends territoriaux et des litiges concernant les ressources maritimes qui opposent les Philippines et la Chine dans les Spratly. Elle examine les mesures prises par les deux parties, aux niveaux bilatéral et multilatéral, pour cultiver la confiance réciproque et contenir le conflit par l'application d'un processus de renforcement de la confiance. Elle étudie ensuite l'effet qu'a eu l'asymétrie des relations de pouvoir entre les deux parties sur le processus de renforcement de la confiance, et évalue l'efficacité des MRC du point de vue philippin.

Les relations entre les deux pays sont tombées à leur point le plus bas après que la Chine eut occupé le récif Mischief en 1995 et y eut érigé des bâtiments. Toutefois, plutôt que de prendre des mesures hostiles, les deux parties ont décidé d'entamer un processus de renforcement de la confiance. D'emblée, elles ont convenu de résoudre le différend par des moyens pacifiques, de compter sur le dialogue et la diplomatie et de ne pas laisser le différend nuire au développement normal de leurs relations.

Des échanges intensifs de visites de haut niveau, y compris de personnalités militaires, ont eu lieu entre 1995 et 1999. Les efforts tentés pour institutionnaliser et régulariser les consultations relatives au différend ont mené à la mise sur pied de groupes de travail chargés de traiter séparément les questions concernant la pêche, la protection de l'environnement marin et le renforcement de la confiance. En dehors de la diplomatie bilatérale, cependant, les Philippines ont aussi tiré parti de leurs relations multilatérales pour porter leur grief contre la Chine devant l'ASEAN et leurs autres partenaires de la communauté internationale. Le dialogue Manille-Beijing sur le différend se double ainsi d'un dialogue ASEAN-Chine.

Bien que les MRC aient effectivement aidé au début à améliorer l'atmosphère générale en réduisant la méfiance réciproque, aucun progrès n'avait été réalisé en 1998 sur la question du récif Mischief lui-même. La Chine a même construit d'autres bâtiments sur le récif et constitué ce qui semblait être un établissement militaire. Frustrés, plusieurs dirigeants et politiciens philippins ont intensifié leur rhétorique anti-chinoise et commencé à envisager de solliciter le soutien des États-Unis contre la Chine par le renforcement de l'alliance philippino-américaine.

Cette communication montre que, bien que des différences fondamentales existent entre les buts et les approches de la Chine et des Philippines dans leur traitement du différend, et malgré l'absence de tout progrès réel sur le fond du litige, les deux parties jugent le processus de renforcement de la confiance utile et y restent attachées. Malgré leur asymétrie, leurs dialogues constants et à plusieurs niveaux forcent chacune à justifier à l'autre ses politiques et ses actions, mettent en valeur l'importance de trouver un compromis d'ou elles sortiront toutes deux gagnantes et, petit à petit, les aident à renforcer leur attachement à des normes et principes de comportement acceptables.